



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

Meditation. Combien Dieu nous a aimé, & combien nous aimons peu Dieu.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

rus est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei. Hoc est autem iudicium: quia lux venit in mundum, & dilexerunt homines magis tenebras, quàm lucem: erant enim eorum mala opera. Omnis enim qui male agit, odit lucem, & non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus: qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta.

déja condamné; parcequ'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu. Or la cause de la condamnation, c'est que la lumiere est venue dans le monde, & que les hommes ont mieux aimé les tenebres que la lumiere: parce que leurs actions étoient mauvaises. Car quiconque fait mal, hait la lumiere, & ne vient point à la lumiere, de peur qu'on ne découvre ce qu'il fait. Mais celui qui se conduit par la verité, vient à la lumiere, afin que les actions paroissent, parce qu'elles sont faites selon Dieu.

MEDITATION.

Combien Dieu nous a aimé, & combien nous aimons peu Dieu.

PREMIER POINT.

CONsiderez que Dieu a aimé le monde, jusqu'à donner son Fils unique; afin que tout homme qui croit en lui ne perisse point, mais qu'il aye la vie éternelle. Comprenez s'il est possible tout ce que disent ces paroles, & voyez si l'on peut rien dire ni concevoir qui nous donne une plus haute idée de l'amour

immense que Dieu a pour nous. C'est par les biens qu'on nous fait, & par ceux qu'on veut nous faire, que l'amour se manifeste; il se prouve par les bienfaits. La creation en est un signalé; mais la redemption en est un bien plus insigne. Qu'un Dieu nous ait donné son propre Fils pour nous racheter, & que ce Fils, Dieu comme son Pere, soit nôtre rançon, & le prix de nôtre redemption. Comprenez le sens de tous ces termes; comprenez le merite de cet incomprehensible Mystere. Mais du moins, avouiez que l'amour que Dieu a eu pour nous, est au-dessus de toute pensée, & que tout ce qu'on peut dire de plus juste, c'est que Dieu nous a aimez en Dieu. Mais la fin de cet incomprehensible bienfait, est aussi étonnante que le bienfait même. Dieu nous a donnez son propre Fils, pour nous empêcher de nous perdre, & pour nous rendre éternellement heureux. Mon Dieu, quels seroient nos sentimens d'admiration, d'amour, & de reconnoissance, si nous penetrions comme il faut, ce que nous meditons. Considerez & la vie & la mort du Redempteur; parcourez tous les Mysteres de nôtre Religion, l'Eucharistie, les autres Sacremens, & la fin de tous ces moyens,

qui est l'éternité bienheureuse : voilà ce que Dieu a fait pour nous prouver l'excès de son amour. Que vous en semble ? en a-t-il assez fait ? mais en pouvoit-il faire davantage ? crois-je, Seigneur, toutes ces merveilles ? & ma foi n'a-t-elle rien à me reprocher là-dessus ? on diroit que ce n'est pas même encore assez pour nôtre Dieu. Ce Fils après nous avoir donné tout ce qu'il a, tout ce qu'il est, son corps, son sang, sa vie, veut encore monter lui-même dans le Ciel, pour nous envoyer du sein de son Pere, le Saint-Esprit, comme si l'amour que Dieu a pour nous n'eût pas été satisfait, si la troisième Personne de l'adorable Trinité ne nous en eût pas donné en particulier une nouvelle preuve. Le Pere donne son Fils unique ; le Fils s'étant incarné, donne son sang & sa vie ; & le Saint-Esprit descend visiblement sur les hommes, pour les combler de ses dons. Voilà Dieu tout occupé, pour ainsi dire, pour nous prouver jusqu'à quel excès il nous aime. Hommes insensibles à de si insignes bienfaits, à un amour si incompréhensible : que vous en semble ? Dieu nous a-t-il assez aimé ? plaignons-nous, s'il a pû en faire davantage, & qu'il ne l'ait pas fait ! hélas ! Dieu en a plus fait,

que nous n'en eussions osé desirer, plus que nous n'en pouvons croire: & ce Dieu qui est infiniment aimable, & qui nous aime infiniment, est-il aimé?

S E C O N D P O I N T.

Considérez que ce n'est pas un petit motif d'aimer Dieu, de voir combien Dieu est peu aimé. La chose paroît incroyable: un Dieu infiniment aimable nous permet de l'aimer: quel honneur à une vile créature! nôtre cœur doit-il, peut-il n'être pas continuellement embrasé de ce divin amour? quel autre objet peut le toucher, ou l'occuper un moment? c'est ainsi que pense tout esprit raisonnable? Hélas! Dieu nous permet de l'aimer; & qui s'empresse de lui donner son cœur? Dieu nous commande même de l'aimer: est-il bien obéi? l'amour se produit en mille manières; l'esprit ne s'occupe que de l'objet aimé; on ne se lasse jamais d'en parler; on ne trouve du goût que dans ce qui lui plaît; tout ce qui est contraire à ses sentimens nous revolte: peut-on conclurre de là que nous aimons Dieu? avec quel soin & quel empressement s'acquitte-t-on de tout ce qui lui fait plaisir? avec quelle chaleur prend-on à cœur ses intérêts?

quelle inquiétude sent-on au moindre soupçon de lui avoir déplû? quelle appréhension a-t-on d'encourir sa disgrâce? reconnoît-on à ces marques qu'on aime Dieu? sans parler de ce grand nombre d'infidèles qui n'aiment pas Dieu; combien peu parmi les Fidèles mêmes qui l'aiment? ces libertins qui n'ont presque point de religion, & qui vivent dans une licence effrenée, aiment-ils Dieu? ces personnes mondaines ou esclaves de leurs passions, ou idolâtres d'elles-mêmes, aiment-elles Dieu? est-il aimé ce Dieu, de tant de gens qui le sacrifient tous les jours à un vil intérêt, à un plaisir? qui vivent dans un mépris habituel de sa loi, & de ses maximes, qui font si peu de cas de son amitié, & qui craignent encore moins sa disgrâce? ces personnes que Dieu s'est comme réservées par une prédilection, qu'il a appelées à l'état Ecclesiastique ou Religieux, & qui lui sont singulièrement consacrées, ces personnes comblées de bienfaits, engagées par profession à l'aimer, à le louer, à le servir: l'aiment-elles beaucoup? si la mortification, si l'exacte observation des regles, si la devotion si le détachement de toutes choses, si l'oubli du monde, si la ferveur

font les marques & la mesure de l'amour pour Dieu, Dieu est-il ardemment aimé de toutes les personnes Religieuses ? ingrats que nous sommes ? Dieu n'en a-t-il pas encore assez fait pour meriter nôtre cœur, disoit Moïse à tout le peuple ? faut-il de nouveaux bienfaits, faut-il de nouveaux miracles ?

Non, mon Dieu, il ne m'en faut pas davantage, vous en avez assez fait pour me prouver vôtre amour ; mais il me faut de nouvelles graces, afin que je vous donne des preuves du mien.

Aspirations devotes durant le jour.

Diligam te Domine fortitudo mea.
Psal. 17.

Je vous aimeray, Seigneur, vous qui êtes toute ma force ; ç'en est fait, je vous aimerai, car je compte sur vôtre grace, sur vôtre secours.

Ure renes meos, & cor meum. Psal. 25.

Embrasez moi du feu divin, dont le Saint-Esprit est la source, faites que mon cœur en soit tout enflammé.

PRATIQUES DE PIÉTÉ.

1°. **V**ous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame, de tout vôtre esprit, de